

SOMMAIRE

Issaga NDIAYE

Critique générique : *Frankenstein*, le Gothique et la science-fiction

Mahamadou Samsoudine SADIO

La CEDEAO au tournant du 21^{ème} siècle : entre préservation de crédibilité institutionnelle et gestion de défis sécuritaires

Mouhamadou Alpha CISSÉ

La purification de l'âme à travers les écrits d'El Hadji Omar Foutiou Tall

Seydi Diamil NIANE

Aḥmad Al-Tijānī (D.1815) and Muḥammad Ibn Al-'Arabī Al-Damrāwī (D.1789): The Ambiguity Of A Relationship Between Master And Disciple In The Earliest Days Of The Tijāniyya

Audrey DA ROCHA

Corps et langue du sujet féminin postcolonial, entre subversion et aporie les nuits de Strasbourg d'Assia Djebar

Alioune Badara DIANÉ

Senghor, Valéry et les cimetières marins

Diouma FAYE

Métatextualité et co(n)texte d'écriture dans *Sabaru Jinne* de Pape Samba Kane

Oussa Kouadio Hermann KONAN

Le discours rapporte et la question de l'ethos discursif dans *la Bible et le fusil* (Maurice Bandaman)

Phyllis TAOUA

De la parole vive et de la sensibilisation de la jeunesse africaine à la justice sociale et écologique

Serigne Mor MBOW

Rabelais et le langage : entre quête utopique de la vérité et diversité des styles dans *le tiers livre et le quart livre*

Diokel SARR

Montaigne surréaliste : quand le quotidien nourrit l'intuition et le hasard dans les *Essais*

Mouhamadou Ibrahima SOW

Le surréalisme de 1924 : structure et fonctionnement

Cheikh Anta BABOU et Aliou POUYE

La coopération universitaire entre l'Allemagne et le Sénégal : l'exemple de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar

Mouhamadou Moustapha THIOUNE

Le jeu des voix narratives à travers le prisme de l'intermédialité dans *la Celestina* de Fernando de Rojas



*Annales de la Faculté des
Lettres et Sciences Humaines*

ARCIV

ARTS, CULTURES ET CIVILISATIONS



NOUVELLE SÉRIE

N° 54/A 2024

FACULTÉ DES LETTRES ET SCIENCES HUMAINES

ISSN 0850-1254

UNIVERSITÉ CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR

*Annales de la Faculté des
Lettres et Sciences Humaines*

ARCIV

ARTS, CULTURES, CIVILISATIONS



NOUVELLE SÉRIE
N° 54/A 2024

FACULTÉ DES LETTRES ET SCIENCES HUMAINES

***Annales de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines
Arts, Cultures, Civilisations (ARCIV)***

PRÉSIDENT : Alioune Badara KANDJI, Doyen de la Faculté

DIRECTEURS : Alioune Badara DIANÉ et Mariama GUEYE

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION : Moussa SAGNA

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Alain Laurent ABOA (Université Félix Houphouët- Boigny)

Amadou Oury BA (Université Cheikh Anta Diop de Dakar)

Tania COLLANI (Université Haute Alsace)

Bruna CONCONI (Université de Bologne)

Mamadou FAYE (Université Cheikh Anta Diop de Dakar)

El Hadji Cheikh KANDJI (Université Cheikh Anta Diop de Dakar)

Djibril MBAYE (Université Cheikh Anta Diop de Dakar)

Yvon Pierre NDONGO-IBARA (Université Marien Ngouabi)

Malick NDOYE (Université Cheikh Anta Diop de Dakar)

Pierre SAMBOU (Université Cheikh Anta Diop de Dakar)

El Hadji Omar THIAM (Université Cheikh Anta Diop de Dakar)

Vidya VENCATESAN (Université de Mumbay)

Les *Annales de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines* ont pour fonction essentielle de refléter la diversité et le dynamisme de la Faculté en permettant aux membres du corps enseignant de faire connaître les résultats de leurs recherches. Elles peuvent aussi accueillir des contributions de collaborateurs extérieurs.

Les manuscrits doivent être soumis en trois exemplaires accompagnés d'un résumé (de 15 lignes au maximum) en français et en anglais. Il faut également joindre aux textes une version électronique saisie sur P.C. Les manuscrits refusés ne sont pas renvoyés aux auteurs.

*Annales de la Faculté
des Lettres et Sciences Humaines*
Université Cheikh Anta Diop de Dakar



DAKAR
PRESSES UNIVERSITAIRES DE DAKAR

ANNALES DE LA FACULTÉ DES LETTRES ET SCIENCES HUMAINES
Arts, Cultures, Civilisations (ARCIV), n°54/A, 2024

TABLE DES MATIÈRES

LANGUE, LITTÉRATURES ET CIVILISATIONS ANGLOPHONES

Issaga NDIAYE
Critique générique : *Frankenstein*, le Gothique et la science-fiction.....5

Mahamadou Samsoudine SADIO
La CEDEAO au tournant du 21^{ème} siècle : entre préservation de crédibilité institutionnelle
et gestion de défis sécuritaires.....15

LANGUE, LITTÉRATURES ET CIVILISATIONS ARABES

Mouhamadou Alpha CISSÉ
La purification de l'âme à travers les écrits d'El Hadji Omar Foutiyou Tall.....35

Seydi Diamil NIANE
Aḥmad Al-Tijānī (D.1815) and Muḥammad Ibn Al-'Arabī Al-Damrāwī (D.1789): The
Ambiguity Of A Relationship Between Master And Disciple In The Earliest Days Of The
Tijāniyya.....53

LANGUE, LITTÉRATURES ET CIVILISATIONS FRANCOPHONES

Audrey DA ROCHA
Corps et langue du sujet féminin postcolonial, entre subversion et aporie les nuits de
Strasbourg d'Assia Djebar.....67

Alioune Badara DIANÉ
Senghor, Valéry et les cimetières marins.....83

Diouma FAYE
Métatextualité et co(n)texte d'écriture dans *Sabaru Jinne* de Pape Samba
Kane.....105

Oussa Kouadio Hermann KONAN
Le discours rapporte et la question de l'ethos discursif dans *la Bible et le fusil* (Maurice
Bandaman).....119

Phyllis TAOUA
De la parole vive et de la sensibilisation de la jeunesse africaine à la justice sociale et
écologique.....129

LANGUE, LITTÉRATURES ET CIVILISATIONS FRANÇAISE

Serigne Mor MBOW

Rabelais et le langage : entre quête utopique de la vérité et diversité des styles dans *le tiers livre et le quart livre*.....141

Diokel SARR

Montaigne surréaliste : quand le quotidien nourrit l'intuition et le hasard dans les *Essais*.....155

Mouhamadou Ibrahima SOW

Le surréalisme de 1924 : structure et fonctionnement.....173

LANGUE, LITTÉRATURES ET CIVILISATIONS GERMANIQUES

Cheikh Anta BABOU et Aliou POUYE

La coopération universitaire entre l'Allemagne et le Sénégal : l'exemple de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar.....187

LANGUE, LITTÉRATURES ET CIVILISATIONS ROMANES

Mouhamadou Moustapha THIOUNE

Le jeu des voix narratives à travers le prisme de l'intermédialité dans *la Celestina* de Fernando de Rojas.....201

LA PURIFICATION DE L'ÂME À TRAVERS LES ÉCRITS D'EL HADJI OMAR FOUTIYOU TALL

Mouhamadou Alpha CISSÉ*

Résumé : Dans la pensée soufie d'El Hadji Omar Foutiyou Tall, l'éducation spirituelle, communément appelée (Tarbiya) dans le jargon mystique, a pour fonction principale la purification de l'âme des imperfections et des vices égotiques, qui font perdre l'homme ici-bas et dans l'au-delà. En effet, si l'âme a besoin d'être éduquée et purifiée c'est parce qu'elle est naturellement ambivalente, de sorte que la redresser reste un combat dur. Il s'agit d'un long processus qui nécessite un effort spirituel inouï pour qu'elle puisse arriver au degré de l'excellence de la foi. Ce qui n'est pas évident, étant entendu que l'âme, siège des passions et des concupiscences, est, selon les soufis, plus pernicieuse que les nuisances sataniques. C'est pourquoi El Hadji Omar recommande la désignation d'un guide spirituellement accompli qui l'aiderait à s'éloigner des gouffres mondains et des champs nébuleux où les âmes opaques se vautrent. De fait, le dhikr, fait-il remarquer, demeure l'élément le plus efficace pour la réalisation spirituelle de l'âme, en ce sens qu'il est l'outil qui peut faire accéder l'itinérant à la perfection et à la sainteté.

Mots-clés : Jihâd an-nafs – Tarbiya – Wilâya – Âme – Satan - Purification.

Abstract: *In the Sufi thought of El Hadji Omar Foutiyou Tall, spiritual education, commonly called (Tarbiya) in mystical jargon, has as its main function the purification of the soul from the imperfections and egotical vices, which lose man here below and in the Afterlife. Indeed, if the soul needs to be educated and purified it is because it is naturally ambivalent, so that straightening it out remains a hard fight. It is a long process that requires an unheard-of spiritual effort in order for it to reach the level of excellence of faith. This is not obvious, given that the soul, the seat of passions and concupiscences, is, according to the Sufis, more pernicious than satanic nuisances. This is why El Hadji Omar recommends the appointment of a spiritually accomplished guide who would help him get away from the worldly chasms and nebulous fields where opaque souls wallow. In fact, the dhikr, he points out, remains the most effective element for the spiritual realization of the soul, in the sense that it is the tool that can bring the itinerant to perfection and holiness.*

Keywords: *Jihâd an-nafs – Tarbiya – Wilâya – Soul – Satan - Purification.*

INTRODUCTION

Naturellement, l'espèce humaine est composée de deux grandes parties : une partie matérielle ou physique qui est le corps humain ; et une autre partie qui est immatérielle et impalpable. C'est cette dernière qui constitue l'entrepôt des attraits et des convoitises de l'homme. C'est par elle

* Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Sénégal).

également qu'il se distingue des autres espèces, en se servant de sa raison pour passer outre des séductions mondaines et des tentations sataniques. C'est cette facette intangible de l'homme que l'on nomme l'âme.

Étant le centre de gravité de l'éducation spirituelle autour duquel évoluent les autres actes culturels, la purification de l'âme occupe une place de choix dans la doctrine d'El Hadji Omar Foutiyou Tall. Une telle purification doit se faire sur la base de la piété, afin que le disciple puisse rester dans les limites de l'Orthodoxie et enraciner dans son cœur les semences de la sainteté. Ce qui lui permet d'épurer les travers et les ternissures de son âme qui constitue, selon les soufis, le siège de toutes les souffrances qui rongent la foi. Le Coran dit : « A réussi, certes, celui qui la purifie (l'âme), et est perdu celui qui la corrompt »¹.

Symbole d'une érudition féconde et riche, qui force l'admiration, El Hadji Omar Tall est l'auteur d'une production littéraire dense et richement documentée embrassant, entre autres, la théologie, la sociologie, le droit islamique, la morale, la pédagogie, le soufisme. Vu l'importance autrement significative qu'il accorde à l'éducation de l'âme et au *dhikr*, ces deux notions se superposent quasiment dans tous ses écrits. Toutefois, le livre des *Rimâh*², *Tadhkira al-mustarshidîn*³ et *Hidâya al mudhnibîn*⁴ demeurent des références solides pour tout itinérant qui aspire à se purifier des vices qu'il recèle en soi et à éteindre le feu des maux qui se dressent en travers du chemin de la perfection.

Ainsi, il serait important d'étudier, compte tenu des nombreuses divagations qui guettent l'homme de partout, comment El Hadji Omar s'est-il employé à faire connaître à l'homme son but premier, celui qui consiste à

¹ Coran, *Sourate Le Soleil*, v. 9-10.

² Il est l'œuvre maîtresse d'El Hadji Omar. C'est un concentré de sciences subtiles richement documenté, sur le plan exotérique comme ésotériques. Il est aussi un véritable plaidoyer en faveur du soufisme en général et du fondateur éponyme de la Tijâniyya en particulier, le Maître Ahmad Tijâni -Que Dieu l'agrée-.

³ Il serait le premier ouvrage écrit par El Hadji Omar. Il fait 205 vers en mètre *rajaz*. D'inspiration coranique, il se présente comme une exhortation à un monothéisme pur basé sur l'obéissance à la Loi divine où l'auteur essaie de conforter le croyant à s'attacher sincèrement aux principes intrinsèques de l'Orthodoxie, à s'abandonner à Dieu, à se soumettre à Lui corps et âme. Cf. Tall, Muhammad al-Muntaqa Ahmed, 2005, *al-Jawâhir wa-d-durar fî sîra al-hajj 'umar, les perles rares sur la vie d'El Hadji Omar*, Beyrouth-Liban, p. 801.

⁴ Le titre de l'ouvrage s'intitule « *Hidâyat al-mudhnibîn ilâ kayfiyya al-khilâs li-ḥuqûq Allâh wa -l-'ibâd ajma'in* », que nous traduisons par : « *Guide des pécheurs pour le respect scrupuleux des droits de Dieu et ceux de l'homme* ». La rédaction de cet ouvrage fait suite à un questionnaire épineux qui lui avait été soumis par des compatriotes. Cf. Tall, Muhammad al-Muntaqa Ahmed, *op. cit.*, p. 813.

s'affranchir de son ego et de toute conduite malsaine contraire aux principes éthiques dans lesquels doit s'inscrire tout aspirant à la spiritualité ? L'étude de quelques textes tirés de son œuvre écrite (ouvrages, poèmes, sermons), particulièrement les *Rimâh*, a déjà démontré clairement que la purification intérieure est un combat extrêmement difficile puisqu'il exige de nous que nous résistions face à nos propres pulsions destructrices. Dans le but de trouver une force purificatrice de l'âme, quel sera le canevas que va élaborer El Hadji Omar pour concevoir des visées didactiques et spirituelles, tendant à prouver que la voie susceptible de la purifier s'enracine dans le respect scrupuleux de la Loi ? Quel redressement moral doit-on faire subir à l'âme pour son processus d'évolution vers la perfection ? La constance dans le dévouement peut-elle permettre au postulant, à lui seul, de purifier son âme ou l'accompagnement d'un maître spirituellement accompli en est un impératif ?

À travers une démarche analytique, nous tenterons, dans un premier temps, de jeter un regard cursif sur la notion de l'âme chez certains soufis ainsi que les différentes étapes qu'elle doit traverser pour espérer la perfection. Dans cette même perspective, il sera question d'entrevoir les maladies sévères qui peuvent détruire totalement l'âme et dont El Hadji Omar propose un diagnostic qui pourrait aboutir à son apaisement. La deuxième partie portera la réflexion sur les voies et moyens susceptibles de neutraliser les passions qui embêtent l'âme. Ce qui lui permettra, à travers une foi immuable et une ferme persévérance dans l'invocation de Dieu (*dhikr*), de s'élever spirituellement vers le Salut divin.

1- L'âme chez les soufis

Si les Ulémas élaborent des Lois et des principes tendant à codifier les principes normatifs sur lesquels repose ou doit reposer la bonne pratique de la Religion, les soufis, quant à eux, préfèrent aller plus loin en essayant d'intérioriser sinon de spiritualiser les actes dévotionnels sur la base d'une éducation empirique dont les soubassements restent toujours le Coran et la Sunna, tel qu'on le verra plus bas.

Jaugeant que l'homme est naturellement velléitaire et faible, El Hadji Omar, dans l'éducation spirituelle, privilégie la purification de l'âme réputée être l'ennemi déclaré pour noyer définitivement le musulman dévoué. C'est avec les dures sévices qu'ils ont infligé à leurs âmes, dit l'auteur d'*Îqâz al-Himam*, que les itinérants sont arrivés à l'agrément de leur Seigneur⁵. Il ajoute

⁵ Cf. Al-Ḥasanî, Aḥmad ibn 'Ajîba, s.d, *Îqâz al-himam fî sharḥ al-ḥikam*, Dâr al-ma'ârif, Caire, p. 511.

que quiconque domine son âme domine tout. Ce qui n'est possible qu'à la condition que l'homme ne se soucie plus de l'honneur et du déshonneur, ni de la pauvreté et de la richesse⁶. Ce qui paraît un peu utopique, car selon al-Ghazâlî, l'âme humaine se réjouit toujours des éloges à travers lesquels il se sent parfait comme il déteste le blâme qui, pour lui, est une dépréciation⁷. Cela relève d'une perfidie et que le Coran a dit : « Allah n'aime pas le présomptueux plein de gloriole »⁸. L'auteur de *Kifâya ar-râghibîn* affirme que cette recherche de gloriole présomptueuse ne fait nullement la dignité de l'homme :

Le prestige, le succès et la réussite matérielle ne constituent
Nullement, pour l'homme averti, la vraie dignité !⁹.

Il faudrait alors, comme l'a dit az-Zarrîq, lui donner une impulsion qui la maintiendrait sur le droit chemin et non la laisser s'engloutir dans les océans des laideurs morales¹⁰, en ce sens qu'il a besoin d'une alchimie afin de préserver sa nature première, comme le dit le Coran¹¹.

L'âme, au cours du processus de sa purification, gravite suivant les étapes qui doivent la conduire à la Présence Divine¹². Les soufis sont presque unanimes à adopter cette hiérarchie septénaire suivante que l'on retrouve dans différents traités du soufisme et notamment dans les *Fuyûdât ar rabbâniyya* du Shaykh 'Abd al Qâdir al-Jîlânî¹³. Voici la taxinomie des âmes en sept degrés, dont chacune d'elles est caractérisée par des spécificités dont elle se

⁶ *Ibid.*, p. 512.

⁷ Cf. Ghazâlî, Abû Hâmid al-, s.d, *Mukhtaşar Ihyâ' 'ulûm ad-dîn*, Mu'assassa kutub ath-thaqâfiyya, Beyrouth-Liban, p. 180.

⁸ Coran, *Sourate Luqmân*, verset 18.

⁹ Cf. Sy, El Hadji Malick, 2003, *Kifâya ar-râghibîn*, *Ce qu'il faut aux bons croyants*, traduction du Pr. Ravane Mbaye, Albouraq, Paris, p. 454.

¹⁰ Cf. Fâsî, Aḥmad Ibn Muḥammad Zarrîq al-, 'Abd Allâh Ḥasan, 2005, *Qawâ'id at-taşawwuf*, Dâr al-kutub al-'ilmiyya, Beyrouth-Liban, p. 56.

¹¹ « Dirige tout ton être vers la religion exclusivement (pour Dieu), telle est la nature que Dieu a originellement donné aux hommes, pas de changement à la création de Dieu. Voilà la religion de droiture ; mais la plupart des gens ne savent pas ». (Coran, S.30, v.30).

¹² L'auteur des *Futûḥât al-Ilâhiyya* précise que l'accès à la Présence Divine (*al-Ḥaḍra al-Ilâhiyya*) doit être appréhendé de manière allégorique. Il ne s'agit pas d'un accès physique à Dieu, L'Être sublimement et infiniment Suprême. Il indique plutôt l'élimination de tous les obstacles qui entravent son chemin de dévotion et le renoncement absolu à toutes sortes de mondanités futiles, afin de pouvoir observer les Lumières et les Réalités. Al-Ḥasanî, Aḥmad ibn 'Ajîba, *al-Futûḥât al-Ilâhiyya fî sharḥ al-mabâḥith al-aşliyya*, al-Azhar ash-Sharîf, s.d, p. 85.

¹³ 'Abd al-Qâdir al-Jîlânî (1078-1166) : Fondateur de la confrérie Qâdiriyya. Mystique et ascète renommé. Naquit à Jîlân (Tabristân). Studia à Baghdâd le *ḥadîth* et les belles-lettres. Fut professeur et sermonnaire à Baghdâd. Y mourut en 1166. Auteur de nombreux ouvrages dans le domaine de la Mystique.

distingue¹⁴ : L'âme incitatrice au mal (*an-nafs al-ammâra*)¹⁵, l'âme sermonnaire (*an-nafs al-lawwâma*), on pourrait même l'appeler « l'âme consciente » du fait que quelle que soit l'obscurité dans laquelle elle musarde, garde tout de même sa conscience¹⁶. L'âme apaisée ou sereine (*an-nafs al-muṭma'inna*)¹⁷, et c'est cette sérénité qui rend le croyant imperturbable dans ses principes, et il ne se laisse jamais perturber par aucune forme d'épreuves. Selon El Hadji Omar, c'est l'âme qui ne se sent plus sous l'emprise d'aucune attraction ni résistance. Il l'appelle également « l'âme achetée », car le disciple l'a vendue au Seigneur¹⁸. L'auteur de *Tuhfa as-sâlikîn* donne la même classification que celle donnée par al-Jîlânî, tout en précisant que les soufis ont catégorisé les âmes en sept types mais en réalité c'est une seule âme qui s'appelle la sensibilité divine (*al-laṭîfa ar-rabbâniyya*). Les autres épithètes que l'on utilise pour qualifier ces âmes, fait-il remarquer, résultent des caractères et des comportements dont celles-ci sont habituées¹⁹.

1.1- Les maladies caustiques de l'âme

Dans son ouvrage intitulé *Hidâya al-mudhnibîn*, El Hadji Omar indique qu'il existe deux types de voies que tout un chacun doit traverser : une voie morale et une voie spirituelle. Cette dernière, se situant au-dessus de l'enfer, reste difficile à traverser pour le serviteur pécheur. Quant à la voie morale, ce sont les tares de l'âme (*'âhât an-nafs*) et la non-reconnaissance de l'homme de ses déficiences qui pourraient l'empêcher de traverser cette épreuve si pénible²⁰. Sept ponts, argumente-t-il avec force détails, la sépare de la

¹⁴ Cf. Al-Jîlânî, 'Abd al-Qâdir, 2019, *al-Futûḥât ar-rabbâniyya fî al-awrâd al-qâdiriyya*, Dâr al-wâbil, Caire, p. 223.

¹⁵ Qui se caractérise par l'avarice, la cupidité, l'insouciance, l'orgueil, la recherche de la célébrité, la jalousie, l'inconscience.

¹⁶ Elle se livre souvent à son autocritique comme l'atteste le Coran : « Et pour ceux qui, s'ils ont commis quelques turpitudes ou causé quelques préjudices vis-à-vis d'eux-mêmes (en désobéissant à Allah), ils se souviennent d'Allah et demandent aussitôt pardon pour leurs péchés, et qui est ce qui pardonne les péchés sinon Allah ? Et qui ne persistent pas sciemment dans le mal qu'ils ont fait » (Coran, S.3 v.135).

¹⁷ Telles sont les trois catégories d'âme que le Coran met en avant. 'Abd al-Qâdir al-Jîlânî en a ajouté d'autres : L'âme inspirée, qui se singularise par la patience, l'humilité et la résignation face aux malheurs. S'ensuivent l'âme heureuse, l'âme agréée et l'âme parfaite. Cf. Al-Jîlânî, 'Abd al-Qâdir, p. 223.

¹⁸ Cf. Tall, El Hadji Omar, 2018, *Rimâḥ ḥizb ar-rahîm 'alâ nuḥûr ḥizb ar-rajîm, en marge de Jawâhir al-Ma'ânî*, Dâr al-fîkr, Liban, chap. 18, p. 322.

¹⁹ Cf. As-Samanûdî, Muḥammad ibn Ḥasan, 2009, *Tuhfa as-sâlikîn*, Maktaba ath-thaqâfa ad-dîniyya, Caire, 1^{ère} éd., p. 161 sq.

²⁰ Cf. Tall, El Hadji Omar, *Hidâya al-mudhnibîn*, p. 830.

purification. Ils ont pour noms : *l'ostentation ou la vantardise (ar-Riyâ')*²¹, dont la conséquence, pour El Hadji Omar, ne peut être que la dureté du cœur et le risque de perdre tout lien qui l'unissait avec son Seigneur²².

S'ensuivent la fatuité (*al-'ujb*), qui est honnie tel un cadavre²³, la condescendance et la colère (*al-kibriyâ' wa al-ğadab*), qui font que l'homme méprise ses coreligionnaires, étant persuadé qu'il est à la hauteur de tout le monde alors qu'il se montre d'un amour-propre outré. L'aversion, le ressentiment et la malveillance (*al-ğasad wa al-ğiqd wa al-'adâwa*) constituent également des défauts graves pouvant conduire l'homme à éprouver une joie d'un mal atteignant un prochain ou à se chagriner d'un bien qui lui arrive. Ce qui relève de l'égoïsme pouvant inspirer de la haine et de la méchanceté. Dans le même ordre d'idées, il évoque d'autres vices moraux qui affectent terriblement l'âme tels que le désir de la glorification, du prestige et de la majesté (*ğubb at-tanâ' wa al-jâh wa ash-sharaf*)²⁴ ; l'ajournement et l'espoir durable (*at-taswîf wa ĩl al-amal*) ; l'angoisse et la désapprobation des Volontés Divines (*al-jaza' wa as-sukħt' alâ l-aqdâr*)²⁵.

De ce qui précède, l'on se rend compte que l'âme se distingue toujours par de mauvais caractères tels que ceux que nous venons de citer. El Hadji Omar en a ajouté d'autres dans les *Rimâh* comme la jalousie, l'insolence, la rébellion, l'ostentation, l'injustice, l'impolitesse, la malveillance, l'arrogance, la mesquinerie, l'impiété, l'animosité, le stratagème, les ambitions et les désirs immodérés, les rendez-vous mensongers. Ces imperfections, fait-il remarquer, sont la caverne de l'obscurité, le lieu de l'inadvertance, la terre des passions, l'entrepôt de l'ignorance, le bassin de la paresse. Satan ne saurait tenter de

²¹ Pour l'auteur de *Jawâhir al-Ma'ânî*, le *riyâ'* consiste à n'œuvrer que pour que les gens le voient, que pour qu'il puisse en tirer un avantage moral ou matériel, ou pour échapper à quelque méfait de leur part ou pour éloigner ce que l'on redoute. Cf. Barrâda, 'Alî Ĥarâzim, 2011, *Jawâhir al-Ma'ânî wa bulûgh al-amânî, Perles des Sens et réalisation des vœux dans le flux d'Abû-l-'Abbâs at-Tijânî*, traduction du Pr. El Hadji Ravane Mbaye, Paris, Albouraq, p. 1094.

²² Cf. Cissé Mouhammadou Alpha, 2020, *Le livre des lances (Rimâh), Réflexion sur la pensée soufie d'El Hadji Omar Foutiyou Tall*, L'Harmattan, Sénégal, p. 212.

²³ Le *'ujb* (suffisance, fatuité...) dicta le Fondateur de la Tijâniyya à 'Alî Ĥarâzim, consiste à surestimer l'œuvre qu'on a accomplie, en oubliant que celle-ci n'est qu'une faveur que Dieu accorde. Cf. Barrâda 'Alî Ĥarâzim, *op. cit.*, p. 1094.

²⁴ Selon 'Iyâd Ibn Ĥimâr, le Messager de Dieu (Psl) a dit : « Soyez modestes les uns avec les autres afin qu'aucun de vous ne transgresse le droit d'autrui et ne piétine à son détriment toute morale et toute justice ». Cf. Annawawî, Yahyâ, 1990, *Riyâd as-ğalihîn min kalâm sayyid al-mursalîn*, traduction et commentaire de Şalâh ad-dîn Kishrîd, Dâr al-Gharb al-Islâmî, Beyrouth, p. 449.

²⁵ Cf. Tall Muğammad al-Muntaqa Ahmed, *op. cit.*, p. 830 sq.

faire égarer l'homme qu'à travers les passions de son âme et ce dernier ne se lance pas dans des désobéissances qu'avec celles-ci²⁶.

Poursuivant la description de l'âme, El Hadji Omar ajoute qu'elle est capable de commettre tout mal et qu'aucun bien ne l'intéresse. Sa nature est certes forte mais sa création est faible. Elle est vorace, fourbe, prétentieuse, oscillante et insatiable. Elle représente la tête de tous les malheurs, la source des catastrophes, l'échoppe d'Iblis et son lieu de repos ; donc le refuge de tous les maux. Ses défauts font que si elle décide de faire une désobéissance et que tu avais sollicité l'intercession de Dieu - Qu'Il soit exalté -, celle du Prophète (Psl), de tous les Prophètes et Envoyés, des Anges, des Livres révélés ainsi que les illustres prédécesseurs ; la mort, la tombe, la résurrection, le Paradis et l'Enfer lui étant exposés, elle n'obéira jamais à toi. Cependant, il n'est que de lui présenter une galette pour la voir se calmer devant toi en se soumettant avec courtoisie²⁷. Car son seul souhait est le fait de porter haut la parole du mécréant et de mettre en bas la Parole de Dieu - Qu'Il soit exalté²⁸, d'où la triste assertion selon laquelle l'âme est plus dangereuse que soixante-dix satans²⁹. Ce qui laisse croire que combattre un tel ennemi n'est pas chose aisée.

La lourdeur de ces défauts, qui peuvent conséquemment entraîner la dureté du cœur, montre à quel point le combat contre l'âme est laborieux. Seule une pureté (*ikhâlâṣ*) basée sur une intention pure (*niyya khâlīṣa*) peut l'aider à éviter toute ostentation pouvant annihiler la valeur de ces actes dévotionnels. Selon al-Ghazâlî, tous ces malheurs découlent d'une seule maladie : la colère, qu'il considère comme l'ennemi principal de l'homme voire même, selon ses termes, le croquemitaine de l'intellect³⁰. Pour El Hadji Omar, rien ne peut justifier le caractère haineux ou irascible de l'homme vis-à-vis de ses concitoyens. Rien, non plus, ne doit nullement le pousser à se montrer d'une cruelle arrogance à l'égard des autres. L'homme aurait peut-être oublié l'existence des pauvres qui sont privés de ce dont il jouit ; et des gens qui vivent dans la misère, ne pouvant même pas trouver de quoi manger pour subsister,

²⁶ Cissé Mouhamadou Alpha, 2016-2017, *Introduction à l'étude de la deuxième partie du livre d'ar Rimâḥ d'El Hadji Omar Foutiyou Tall, traduction, commentaire, annotation, index et glossaire*, thèse de doctorat unique, FLSH-UCAD, p. 948.

²⁷ L'âme, naturellement, est encline aux vices et désire la désobéissance. Cf. Elsayed, Mohamed Fadel Ebada, *op. cit.*, p. 277.

²⁸ *Idem.*

²⁹ Cf. Ghazâlî, Abû Hâmid al-, 2001, *Minhâj al-'âbidîn ilâ janna Rabbil-'âlamîn*, Dâr al-bashâ'ir al-islâmiyya, Beyrouth-Liban, 3^{ème} éd., p. 223.

³⁰ Cf. Ghazâlî, Abû Hâmid al-, *Ihyâ'*, *op. cit.*, t.3, p. 149.

alors que lui vit dans l'abondance. Il arrive également que dans son esprit s'imisce un certain orgueil. Pour ne pas chuter dans ce pont, il doit toujours comprimer sa colère et se vêtir du manteau de la modestie, faire preuve d'une grande docilité à l'égard de son Seigneur et ne pas céder aux impulsivités provenant de l'âme. Ainsi, le croyant est remis à la place que lui a fixée son Créateur. Ce qui le ferait revenir sur le droit chemin, celui où il sera conscient des souffrances et des misères des autres³¹. Dans un *ḥadīth* qudsī, Dieu - Qu'Il soit exalté - a dit : « L'orgueil est Mon vêtement et la grandeur est Mon manteau. Quiconque cherche à Me les disputer, Je le brise »³².

Selon al-Ghazâlî, les anachronismes qui s'invitent dans la vie de l'homme sont tributaires soit de son amour aux mondanités, de Satan, ou de son âme. Cette dernière étant la plus vipérine, ne lui conseille que du mal. Elle se comporte comme un animal si elle veut s'adonner aux plaisirs. Quand elle est en colère, rien ne la distingue d'un lion, et quand elle est accablée par un malheur, elle se conduit comme un gamin. Si elle est gagnée par la faim, ajoute al-Ghazâlî, elle devient folle, tandis que la satiété la rend arrogante³³. Il est important alors que le patient (l'itinérant) sache qu'il a, pour son traitement, besoin de deux choses : médication et protection. S'il les réunit, il est sur le point de se remettre. Autrement, la protection vaut mieux pour lui, étant entendu que la médication sans la protection n'est d'aucune utilité³⁴.

1.2- Processus de la purification de l'âme

La purification de l'âme suppose une transformation, voire une transmutation de celle-ci qui doit passer par des degrés différents dont le premier consiste à combattre l'âme qui incite au mal (*an-nafs al-ammâra*) pour pouvoir passer à l'âme qui ne cesse de blâmer son propriétaire, en lui interdisant tous les penchants qui sont de nature à corrompre sa foi. C'est cette âme qu'on appelle (*an-nafs al-lawwâma*). S'il parvient à franchir ces deux étapes, il pourra, avec l'aide de Dieu, atterrir au degré de l'âme apaisée (*an-nafs al-muṭma'inna*) où la pureté et la sainteté vainquent les extravagances et les passions. Il s'agirait plus ou moins de la purification du cœur de tout ce qui n'est pas Dieu et son absorption totale en Dieu, absorption qui s'achève

³¹ Cf. Cissé Mouhamadou Alpha, *Le Livre des Lances*, p. 214.

³² Rapporté par Abû Sa'îd al-Khudrî et Abû Huraya. Voir les détails dans Makkî, Abû Ṭâlib, *Qût al-qulûb fî mu'âmala al-maḥbûb*, Dâr al-fikr, p. 264. Voir aussi *Riyâḍ as-ṣâlihîn*, p. 48.

³³ Cf. Ghazâlî, Abû Ḥâmid al-, *Minhâj al-'âbidîn*, p. 222.

³⁴ *Ibid.*, p. 225.

par l'anéantissement de soi-même³⁵. Ash-Sha'rânî de préciser que la purification ou le combat contre l'âme nécessite une constance éternelle, sans quoi elle ne sera pas dominée³⁶. Ainsi, la finalité du *taṣawwuf* étant la quête de la perfection (*ṭalab al-kamâl*)³⁷, dit Abû al-Qâsim al-Qushayrî, celui qui voudrait obtenir un quelconque degré spirituel sans être constant et tenace dans ses dévotions, cherche l'impossible³⁸.

En s'appuyant sur le *ḥadīth* qui dit que « Le vrai combattant est celui qui combat contre son âme et le vrai émigrant est celui qui laisse tout ce que Dieu –Qu'Il soit exalté- a interdit », El Hadji Omar voit que le bonheur éternel est étroitement lié au *jihād an-naḥs* ainsi qu'au renoncement à ses habitudes d'hallucination. Car les vices de l'âme ne sauraient être vaincus qu'avec un combat très dur. Par conséquent, celui qui s'est résolument investi à combattre son âme doit s'armer d'une grande ténacité pour pouvoir affronter les épreuves et les périls qui peuvent tomber sur lui³⁹. Ibn 'Ajība n'est pas loin d'El Hadji Omar. Dans son ouvrage *Mi'râj at-taṣawwuf ilâ ḥaqâ'iq at-taṣawwuf*, il dit que le combat intérieur s'inscrit en droite ligne de sevrer l'âme des mauvaises qualités dont elle est habituée et de s'opposer, en toutes circonstances, à ses passions et de tourner résolument vers Dieu pour pouvoir arriver à l'étape de la Contemplation des Réalités divines⁴⁰.

Voulant toujours que la Parole de Dieu soit vaine et que ses défauts, ses passions, ses ambitions stupides qui sont aux antipodes de la pureté et de l'obéissance à Dieu –Qu'Il soit exalté- soient toujours au niveau supérieur, la solution préconisée par El Hadji Omar consiste à la (l'âme) soumettre, d'abord, à l'accusation, la sevrer en supportant l'isolement et l'enchaîner avec les brides de la sagesse. De même, il doit la fouetter avec le Coran, la ligoter avec la corde de la réprimande et du règlement, l'affaiblir avec la conscience et l'objurguer par des menaces, et que tout cela soit accompagné d'une forte détermination dans son for intérieur. Ainsi doit-il se battre pour que l'intellect domine l'égo et le dirige, et que l'âme exécute les bonnes actions, avec comme abreuvoir le *dhikr*, dont El Hadji Omar dit qu'il est l'un des moyens les plus

³⁵ Cf. Ghazâlî, Abû Ḥâmid al-, 1959, *Al-munqidh min aḍ-ḍalâl*, (*Erreur et Délivrance*), traduction française avec introduction et notes de Farid Jabre, Beyrouth, Liban, p. 35.

³⁶ Cf. Sha'rânî, 'Abd al-Wahhâb ash-, 2005, *Tanbîh al-muḡtarrîn*, Maktaba ath-Thaqâfa ad-dîniyya, p. 218.

³⁷ Cf. Qushayrî, Abû Qâsim al-, 2001, *Ar-Risâla al-qushayriyya*, Dâr al-kutub al-'ilmiyya, Beyrouth-Liban, p. 35.

³⁸ Cf. Sha'rânî, 'Abd al-Wahhâb ash-, *op. cit.*, p. 218.

³⁹ Cf. Cissé Mouhamadou Alpha, *Le Livre des Lances*, p. 301.

⁴⁰ Cf. Ibn 'Ajība, 'Abd Allâh Aḥmad, 1224H, *Mi'râj at-taṣawwuf ilâ ḥaqâ'iq at-taṣawwuf*, markaz at-turâth ath-thaqâfi al-maḡhrabî, ad-Dâr al-Bayḍâ', p. 38.

efficaces pour la purification de l'âme⁴¹. Dans ar-Risâla al-Qushayriyya, Abû al-Qâsim affirme que le *dhikr* fait avec le cœur est le sabre des disciples (*sayf al-murîdîn*) ; sabre avec lequel, ils tuent leurs ennemis, se défendent des fléaux et tranquillement le cœur chaque fois qu'ils sont éprouvés⁴².

Et tout cela, après s'être totalement soumis, corps et âme, à la Vérité Absolue –Qu'Elle soit sanctifiée- en extirpant de son cœur tout ce qu'Elle n'agrée pas. C'est en ce moment que l'âme sera apaisée, les voiles seront levés et on l'invitera à rejoindre le tapis du Rapprochement en lui disant « Ô âme désormais apaisée ! Retourne auprès de ton Seigneur, satisfaite et agréée ! Sois désormais du nombre de Mes serviteurs, et sois la bienvenue dans Mon Paradis ». Ce sera le premier pied qu'il va poser dans le terrain de la servitude pure. À ce niveau, aucune passion ne lui traversera plus l'esprit, ni ne tourne autour de lui, ni en sensation ni en imagination. Il lui sera alors facile de prendre sa défense sans trop de discorde et de fuir l'environnement des scélérats. Ce sera le moment de la sécurité et de la tranquillité totale ainsi que de l'obtention de l'espoir et des bonnes opinions. Les parcimonies et les détresses s'anéantiront, Dieu excitera Son affection dans son cœur et la liberté du goût mystique le conduira à la Présence de la Sanctification, à la source de l'intimité et à la consolation d'où toute séparation sera débarrassée. Il va maintenant mener une vie sereine, comblé des Faveurs de Dieu - Qu'Il soit exalté⁴³.

Eu égard à toutes ces difficultés inhérentes à ce processus de purification, El Hadji Omar dit : Quiconque meurt dans le combat contre l'âme et contre ses habitudes nuisibles sera considéré comme martyr⁴⁴ et devient un vrai soufi au sens plein du terme. Car, celui qui est appelé « soufi » n'est personne d'autre que celui qui s'évertue à purifier parfaitement son âme contre les défauts auxquelles celle-ci s'était familiarisée, dans le strict but d'obtenir l'agrément de Dieu, tout en s'abandonnant totalement à Lui et dans la plus grande ferveur. L'âme tant qu'elle est badigeonnée par les travers et les vices n'évoluera jamais vers la perfection et sera, du reste, submergée par les immoralités dont le fait de les extirper du cœur du croyant constitue la quintessence de l'Islam⁴⁵. Ce qui paraît être un travail laborieux. Dans ses *Qawâ'id*, Aḥmad Zarrûq explique que la rectitude morale (*al-istiqâma*), un

⁴¹ Cf. Cissé Mouhamadou Alpha, *thèse unique, op. cit.*, p. 952.

⁴² Cf. Qushayrî, Abû Qâsim al-, *op. cit.*, p. 256.

⁴³ *Ibid.*, p. 954.

⁴⁴ *Ibid.*, p. 946.

⁴⁵ Cf. Bûṭiyya, Muḥammad Sa'îd Ramaḍân, 1988, *as-Salafiyya, marḥala zamaniyya mubâraka lâ madḥab islâmî*, Dâr al-fikr-Beyrouth, p. 189.

des éléments qui perfectionnent la crainte révérencielle (*at-taqwâ*), consiste à imposer à l'âme les valeurs coraniques et prophétiques⁴⁶. Ce qui ne saurait jamais se réaliser, fait-il remarquer, que sous la conduite d'un guide spirituellement éclairé (*shaykh nâsih*)⁴⁷, dont Aḥmad ash-Sharnûbî dit qu'il est l'intermédiaire par excellence pour accéder à l'agrément divin et s'éloigner du mal⁴⁸.

Un tel guide doit, comme l'a dit l'auteur d'al-Ibrîz, réunir les connaissances exotériques et ésotériques. Autrement, le fait de se rapprocher de lui ne procède que perdition (*halâk*)⁴⁹. El Hadji Omar a la même impression que Zarrûq, car étant convaincu que l'itinérant, à lui seul, ne saurait contourner tous les obstacles de l'âme qui se dressent en travers du chemin de la perfection⁵⁰. Ce qui fait dire à Abû Yazîd al-Bisṭâmî que :

La première obligation que le disciple doit s'astreindre à faire valoir avant quoi que ce soit est de se désigner un guide spirituel avisé qui aura à lui déceler les tares de son âme et de le mettre en garde à ne pas obéir à ses caprices, quitte à ce qu'il voyage aussi loin que possible pour pouvoir en bénéficier⁵¹.

2- Les moyens de purification de l'âme selon El Hadji Omar

Au-delà du combat permanent que le croyant doit mener contre son âme, il y a un autre combat délicat qui l'attend, celui contre Satan qui court dans son intérieur comme le sang y circule⁵² ; et, au cas où il ne peut pas le dévier, il empruntera d'autres chemins qu'il croit capables de pouvoir l'égarer irrémédiablement. Du coup, la résistance devient fastidieuse. Car il tentera de jeter dans son esprit des imaginations maléfiques et illusives, dans le but de le perturber et d'amoinrir son ardeur vis-à-vis de ses dévotions. Dans l'un de ses poèmes qui s'intitule *As-Sirr al-maknûn*⁵³, il invoque son Seigneur, à travers les Secrets occultes de Sa Divinité ainsi que la Sublimité de Son Trône, de le purifier son âme (*nafs*) et son esprit (*rûh*). Il dit :

⁴⁶ Cf. Zarrûq Aḥmad Ibn Aḥmad, 2005, *Qawâ'id at-taṣawwuf*, Dâr al-kutub al-'ilmiyya, 2^{ème} éd., Beyrouth-Liban, p. 53.

⁴⁷ *Idem*.

⁴⁸ Cf. Ash-Sharnûbî Aḥmad 'Arab, 2004, *Tâ'iyâ as-sulûk ilâ Malik al-mulûk*, Beyrouth, p. 98.

⁴⁹ Cf. Sijilmâsî Aḥmad Ibn al-mubârak, 2002, *al-Ibrîz min kalâm Sayyid 'Abd al-'Azîz*, Dâr al-kutub al-'ilmiyya, 2^{ème} éd., p. 336.

⁵⁰ Cf. Cissé Mouhamadou Alpha, *Le livre des Lances*, p. 298.

⁵¹ Cf. *Rimâh*, p. 306.

⁵² Cf. An-Nawawî, Muḥyî ad-dîn Zakaria, 2013, *Ṣaḥîḥ Muslim bi sharḥ an-Nawawî*, Caire, 2^{ème} éd., p. 1039.

⁵³ Qu'on peut traduire par : « Le secret caché ». C'est un poème d'une haute portée mystique. Voir al-Jawâhir, p. 790.

- Ô Seigneur, je cherche intercession à travers Tes Secrets
Me refugiant vers Toi, Ô la lumière des lumières
- Purifie les âmes et les esprits
Le cœur, les secrets et les pensées⁵⁴ !

Dans un autre ouvrage, *Tadhkira al-mustarshidîn*, El Hadji Omar encourage le croyant à faire un retour sur soi⁵⁵, une introspection, lui permettant de renforcer sa foi et de ne pas réduire sa vie à l'accumulation et à l'enrichissement illicite sous peine de succomber aux séductions mondaines et à la concupiscence de l'âme. Il doit être constant à la pratique du *dhikr* pour se sauver de la décadence morale et les frivolités qui se cachent tenacement dans les aléas de la vie d'ici-bas. Il dit :

- Accours vers les bonnes œuvres avant la mort,
Afin que s'apaise la vie dans l'au-delà.
- Tourne le dos à l'âme et à Satan
Tu obtiendras bonheur et agrément du Seigneur
- Qui abandonne la vie mondaine⁵⁶ pour la cause de Dieu,
Aura auprès de Lui, ce dont il a besoin.
- L'heure de la mort se pointe, pourquoi tu te laisses
Englouti par la paresse et l'inadvertance ?
- Quiconque purifie son cœur des insanités
Aura une vie vertueuse sans péchés⁵⁷ !

⁵⁴ Cf. Tall Muḥammad al-Muntaqa Ahmed, *op. cit.*, p. 792.

⁵⁵ C'est ce retour sur soi ou cet autocontrôle de soi (*muḥāsaba*) qui permet à l'homme de déceler ses tares et ses défauts. Cf. al-Jawziyya, Muḥammad Ibn Abî Bakr Ibn Qayyim, *Madârik as-sâlikîn fî manâzil as-sâ'irîn*, Dâr 'atâ'ât al-'ilm, 2019, t.3, p. 344.

⁵⁶ C'est dans cette même dynamique qu'El Hadji Omar abhorre énergiquement, dans un autre ouvrage : « *Tadhkira al-ghâfilîn* », ce monde voluptueux, qui, pour lui, est mélangé de futilités et de lubricités dont l'homme sagace doit éviter de tomber dans les pièges. De même il stigmatise la tendance à s'affubler de certains sobriquets (prince ou de roi) qui ne fait qu'entraîner l'homme vers la décrépitude. C'est pourquoi il recommande son âme ainsi que celle de ses partisans à Dieu afin qu'elles prennent la bonne trajectoire, celle qui est agréée par Dieu. Cf. Cissé Mouhamadou Alpha, *Le Livre des Lances*, p. 228. C'est ce même type d'enseignement que l'on retrouve dans ses sermons comme en témoigne ce fragment : « Ô les gens, la vie d'ici-bas est la maison de ceux qui sont dépourvus, miséreux. Seul l'inculte s'y occupe des richesses. Celles-ci étant temporaires sinon fugaces. C'est un monde périssable et trompeur dont les malheurs et les épreuves font oublier tout bonheur. Si elle rend quelqu'un noble, elle le rendra misérable. Tout ce qui y était beaucoup deviendra peu. Tout ce qu'elle dispose comme bien finira par être perdu. Seul l'homme inconscient et étourdi s'y attache. La Vie Future est le retour incontournable. La crainte révérencielle est le meilleur viatique qui soit, la chose la plus récompensée auprès de Dieu ». Cf. Tall Muḥammad al-Muntaqa Ahmed, *op. cit.*, p. 452-453.

⁵⁷ *Ibid.*, p. 808.

2.1- Le *dhikr*

Abordant les moyens à mettre en œuvre pour rendre l'âme purifiée et éviter les turpitudes et les vétilles de ce bas-monde, El Hadji Omar recommande le *dhikr*, qu'il considère comme étant la méthode la plus appropriée pour faire face à l'âme charnelle, réputée être l'ennemi juré de l'homme. Tout comme la purification de l'âme, le *dhikr* transparait également dans presque toute son œuvre écrite, notamment dans ses *Rimâh* où il dit en substance que le *dhikr* est le symbole de la sainteté. L'importance du *dhikr* dans sa doctrine est telle qu'il représente une dévotion autrement significative autour de laquelle, il fit graviter tout son système d'éducation spirituelle.

- Laissez, ô serviteurs de Dieu, tout ce qui vous empêche
De mentionner Dieu, œuvrez pour Son Agrément
- Tant que vous vous consacrez à Le mentionner
Il vous assistera contre vos ennemis
- Le *dhikr*-Allâh est le summum de la sainteté,
Parce qu'il est le début et la fin de toute chose.
- Efforcez-vous ! Que vos enfants,
Ne vous distraient pas de la dévotion et du *dhikr*⁵⁸.

À force de se purifier avec une réelle sincérité, dit-il, l'itinérant peut, par le biais du *dhikr*, atteindre le degré de la Véracité (*aş-Siddiqiyya*)⁵⁹, qui constitue l'une des étapes les plus élevées de la voie mystique. Cependant, ce *dhikr*, au risque de tomber aveuglément dans l'hérésie ou de sombrer dans la déification, doit être assorti d'une ascèse modérée reposant sur la Sunna. Car c'est à ce niveau que l'âme serait apte à recevoir les rayons de l'illumination divine sans outrepasser aux règles canoniques de l'attitude mystique et le prophétisme reste la Source de la sainteté⁶⁰. C'est cette importance d'ailleurs qui fait dire à Ibn 'Atâ' Allâh que le défaut de concentration au moment du *dhikr* ne doit nullement constituer une excuse pour l'abandonner, car l'abandonner est encore plus dangereux que le pratiquer avec inadvertance⁶¹.

En effet, au-delà de l'âme qu'il purifie, le *dhikr* est aussi, dit El Hadji Omar, une source du bonheur en ce bas monde et dans l'au-delà. De même, il chasse Satan, agrée le Seigneur, procure à l'invocateur crainte révérencielle et proximité avec le Seigneur, ouvre les portes du Pardon, nourrit les âmes, polit

⁵⁸ *Ibid.*, p. 805.

⁵⁹ Cf. Tall El Hadji Omar, 2018, *Rimâh hizb ar-rahîm 'alâ nuhûr hizb ar-rajîm, en marge de Jawâhir al-Ma'ânî*, Dâr al-fikr, Liban, chap. 35, p. 398.

⁶⁰ Cf. Cissé Mouhamadou Alpha, 2010-2011, *El Hadji Omar Foutiyou Tall, une grande figure de la Tijâniyya en Afrique occidentale au 19e siècle : pensée juridico-mystique à travers Rimâh*, thèse de doctorat de 3^e cycle, FLSH-UCAD, p. 293.

⁶¹ Cf. As-Sikandarî Ibn 'Atâ' Allâh, 1988, *Al-Hikam al-'atâ'iyya*, Mu'assassa al-Ahrâm, Caire, p. 54.

les cœurs corrompus et les fait vivre comme vivent les cultures de la pluie, procure de la lumière à la réflexion, absout les péchés, élimine la solitude entre le serviteur et son Seigneur⁶².

2.2- Le renforcement de la foi

Il est naturellement difficile que l'homme admette ses défauts et ses limites, du fait qu'il peut les ignorer ou les mésestimer autant qu'il le peut. La connaissance de soi et la capacité à faire face à ses tares peuvent ralentir l'échelonnement de la purification de l'homme, d'où la nécessité de renforcer sa foi pour pouvoir incarner des transformations positives dans sa vie intérieure. Autrement dit, pour que l'âme soit purifiée, il faut que le cœur soit apaisé, et que l'apaisement du cœur nécessite l'accomplissement d'un certain nombre d'éléments culturels, car tout acte dévotionnel susceptible d'assouplir le cœur peut également renforcer la foi du croyant. C'est pour dire que la foi doit être toujours fortifiée pour que l'âme soit apaisée. Dieu – Qu'Il soit exalté- a dit : « Les vrais croyants sont ceux dont les cœurs frémissent quand le Nom de Dieu est évoqué ; ceux dont la foi augmente quand Ses versets leur sont récités et qui, en tout, s'en remettent à Lui »⁶³.

Parmi ces éléments, il dit :

Se rappeler beaucoup la mort avec une pénitence sincère, réduire les souhaits en évoquant la mort pour chaque souffle, être avec Dieu, le Tout-Puissant, par les faits et les gestes, par le cœur et par la langue, se garder d'être emporté si ce n'est pas pour la cause de Dieu, éviter toute animosité à l'égard des musulmans, qu'ils soient des ennemis ou des amis. Fuir tout amour d'autorité et les causes qui s'y rattachent, ne pas être ravi des faveurs mondaines dont on dispose ni ne s'attrister en les perdant, être avisé et clairvoyant au point qu'aucune étourderie ne l'empêcherait de mentionner Dieu –Qu'Il soit exalté-. De même, il doit se soustraire aux plaisirs de la vie, abandonner toutes sortes de futilités, parole ou acte, garder le silence à moins qu'il s'agisse d'invocation (de Dieu) le Tout-Puissant, s'attrister beaucoup en pensant aux transes de l'au-delà, s'éloigner de la plaisanterie, fuir toute compagnie pouvant conduire à la calomnie, penser toujours à la mort, au tombeau et à toutes les horreurs du Jugement Dernier⁶⁴.

⁶² Cf. Tall El Hadji Omar, *Rimâh*, p. 342.

⁶³ Coran, Sourate *Le Butin*, v 2.

⁶⁴ Sans aucun doute, ces éléments renforcent la foi du croyant et le mettent sur le droit chemin. Car on y trouve la foi totale en Dieu, le retour absolu et l'attachement ferme à Lui, l'obéissance stricte à la Sunna du Prophète (Psl) en parole et en acte, en action et en repos. Dieu a dit : « Dieu guide vers Lui le coupable repentant » (*La Délivrance*, 13). Tout cela permet au croyant de soumettre l'âme à l'adoration de Dieu - Qu'Il soit exalté et glorifié - en s'abstenant de Ses interdits, la dompter afin qu'elle s'éloigne des qualités impies pour se vouer exclusivement aux qualités louables et la maintenir sur ce que Dieu a agréé ainsi qu'en atteste le Coran : « Ceux

Il résulte de ces enseignements que l'itinérant doit éviter toute fréquentation immorale et côtoyer les vertueux qui conduisent les hommes au droit chemin et les y exhortent. À défaut de les trouver, il faut privilégier l'isolement⁶⁵, faire tout pour ne manger que le licite⁶⁶, s'imposer modérément la faim, la veille et la soif sans excès ni renoncement, invoquer fréquemment le Nom de Dieu - Qu'Il soit exalté et glorifié -, combattre l'âme sans se fier à elle, ne pas la suivre dans ses plaisirs ni ne l'aider dans ses ambitions mais sévir contre elle⁶⁷.

Ainsi, s'il parvient, avec l'aide de Dieu, à assujettir son âme aux Commandements du Seigneur, il doit encore se battre pour empêcher Satan d'avoir un quelconque pouvoir sur lui. El Hadji Omar préconise quatre solutions : la certification de son état de servitude face à Dieu - Qu'Il soit exalté -, la certification de la foi, la pureté et la recherche de refuge auprès de Dieu - Qu'Il soit exalté - chaque fois qu'il sent un malheur venant de Satan, et la remise confiante en Dieu - Qu'Il soit exalté. À cette étape, il peut espérer la garantie que Dieu a accordée à Ses fidèles serviteurs contre Satan. Dans le Coran Dieu - Qu'Il soit exalté - a dit : « Il n'a aucun pouvoir sur ceux qui croient et qui se confient à Dieu » (*Les Abeilles*, 99). Un autre verset dit : « Cependant tu n'auras aucun pouvoir sur Mes fidèles serviteurs » (*Le Voyage Nocturne*, 65).

Autre avantage évoqué par El Hadji Omar est qu'en suivant cette trajectoire, le serviteur va bénéficier de l'Amour de Dieu, qui nécessairement renforce la foi. Louis Gardet semble graviter dans l'orbite de l'auteur des *Rimâh*. Il affirme que la foi procure l'amour de Dieu (*maḥabba*) qui fait que

qui combattent pour notre Cause, Nous les guiderons assurément sur nos sentiers » (*Les Byzantins*, 69).

⁶⁵ Selon Fernand Dumont, le fondateur du Mouridisme incite à l'ascèse modérée, au jeûne et à l'isolement pour pouvoir dompter l'âme. En témoignent ces deux vers suivants :

- L'âme est domptée par le jeûne prolongé,
Et n'a, dit-on, d'autre frein que celui-là.
- Isolement et science domptent ce monde
Avec une action pour la face de Dieu

Cf. Dumont Fernand, 1975, *La pensée religieuse d'Amadou Bamba*, Les Nouvelles Editions Africaines, Dakar-Abidjan, p. 166.

⁶⁶ Selon Sufyân ath-Thawrî, l'illicite nuit à celui qui s'en empare comme le poison nuit à celui qui en use, même s'il ne le savait pas. Cf. An-Nazîfî, Muḥammad Ibn 'Abd al-Wâhid, 1983, *ad-Durra al-kharîda*, Dâr al-fikr, t.1, 2^e partie, p. 124. Cette position, quoique radicale, montre suffisamment que le licite, clair et pur, est si apparent et si manifeste qu'il ne donne lieu au moindre doute, au moindre soupçon.

⁶⁷ Cf. Tall El Hadji Omar, *Rimâh*, p. 253.

le croyant aime de toutes ses forces l'accomplissement de l'Ordre divin, la Loi divine qui est elle-même toute de justice, de raison et de bonté⁶⁸. Pour al-Ghazâlî, l'amour de Dieu (*maḥabba*) est le summum des Stations (*maqâmât*), la plus parfaite de toutes, le sommet le plus élevé de tous les degrés⁶⁹. En résumé, il s'agit d'une lutte acharnée menée contre l'âme ; à laquelle on impose un effort pénible afin de la soumettre aux Commandements divins⁷⁰. Sur ce, le serviteur doit, absolument, se purifier, extérieurement et intérieurement, de tout ce qui n'est pas Dieu - Qu'Il soit exalté et glorifié - comme l'a dit le Coran : « Dieu aime ceux qui se purifient »⁷¹.

CONCLUSION

Dans le cheminement soufi, la seule voie efficace pour accéder au Salut est de pratiquer l'Islam de manière authentique, tout en suivant, à la lettre, les enseignements du Prophète (Psl) et de ceux des premières générations, enseignements invitant les croyants à renoncer à la dépendance de ce monde et à se concentrer entièrement à la purification de leurs propres âmes, dans une perspective de mieux se rapprocher de leur Seigneur. Telle est en substance la pierre angulaire de la pensée d'El Hadji Omar Foutiyou Tall, qui a toujours privilégié le combat de l'âme contre ses pulsions et pensées pécheresses.

Ainsi, pour El Hadji Omar, le disciple peut, lui seul, purifier son âme sans autre intermédiaire ; mais cela ne peut se faire à moins qu'il s'éloigne des nébulosités qui l'environnent tout en coupant les amarres avec les frivolités⁷². Ce qui nécessite, précise-t-il, un retour à sa propre pureté obtenue à l'origine de sa création, purifiée par Dieu - Qu'Il soit exalté⁷³. Ce qui n'est pas chose aisée, en ce sens que l'âme, naturellement, est empreinte de défauts, de

⁶⁸ Cf. Anawati G. et Gardet, Louis, 1976, *Mystique musulmane : Aspects et Tendances, Expériences et Techniques*, Paris, p. 161.

⁶⁹ Cf. De Fenoyl Maurice, *Propos de soufis. Mystique musulmane et Exercices spirituels de saint Ignace*, Archivo Teológico Granadino 81 (2018) 9-70, p. 51.

⁷⁰ Cf. Elsayed Mohamed Fadel Ebada, *Le commentaire du Coran par le soufi marocain Aḥmad Ibn 'Ajība*, thèse de doctorat soutenue en 2020, Université de Strasbourg, p. 277.

⁷¹ Coran, *Le Repentir*, v. 108.

⁷² Et là, la leçon qu'il donne dans ses sermons est d'une importance capitale, car elle rappelle toujours le croyant que le monde est passager, loin d'être éternel ; et que tout temps passé ne reviendra jamais. Il recommande ceci : « Empressez-vous d'accomplir des œuvres pies. Ce qui est auprès de Dieu est meilleur et durable mais les frivolités mondaines sont source des malheurs et des souffrances. Heureux est celui qui se soucie de ses défauts, pleure ses péchés, rectifie ses doutes et s'abstient de parler des défauts des autres ». Cf. Tall Muḥammad al-Muntaqa Ahmed, *op. cit.*, p. 452-453.

⁷³ Cf. Tall El Hadji Omar, *Rimâh*, chap. 20, p. 327 sq.

bassesses et d'impuretés. Du coup, l'homme doit être habile et sagace pour parvenir à maîtriser son âme pour la réorienter vers le Seigneur, car toutes les portes sont fermées entre Dieu et Son serviteur sauf celles de son âme. Celui qui n'entrera pas en Dieu par la porte de son âme, n'y entrera jamais⁷⁴.

Or, étant donné que le disciple doit se battre de toutes ses forces pour se procurer d'une âme purifiée de tous défauts et de croûtes, tout en accomplissant ses devoirs de servitude envers le Seigneur, en sanctifiant ses actions et en assainissant ses états spirituels, la quête d'un maître spirituel semble être, pour lui, inéluctable. Car le cheminement qui doit être le sien pour la réalisation de soi (*taḥqîq*) est criblé d'opacités et de caprices de toutes sortes qui égarent vers la déchéance, et qu'avec lui seul il s'avérerait périlleux voire impossible d'y parvenir. En conséquence, l'itinérant doit, de facto, fortifier sa foi et s'adonner assidûment à l'invocation de Dieu (*adh-dhikr*) qui, selon El Hadji Omar, humidifie le cœur et le ramollit. Autrement il a exposé son âme à une sécheresse et aux feux des plaisirs. Ce qui rendra les autres membres du corps languissants quant à l'obéissance aux Commandements divins.

BIBLIOGRAPHIE

- Al-HASANÎ Aḥmad ibn 'Ajîba, *al-Futûḥât al-Ilâhiyya fî sharḥ al-mabâḥith al-aṣliyya*, al-Azhar ash-Sharîf, s.d,
- Al-JAWZIYYA Muḥammad Ibn Abî Bakr Ibn Qayyim, 2019, *Madârik as-sâlikîn fî manâzil as-sâ'irîn*, Dâr 'atâ'ât al-'ilm, 2^e éd., Tome3.
- Al-JîLânî 'Abd al-Qâdir, 2019, *al-Futûḥât ar-rabbâniyya fî al-awrâd al-qâdiriyya*, Dâr al-wâbil, Caïre.
- ANAWATI G. et GARDET L., 1976, *Mystique musulmane : Aspects et Tendances, Expériences et Techniques*, Paris.
- Ash-SHARNÛBÎ Aḥmad 'Arab, 2004, *Tâ'iya as-sulûk ilâ Malik al-mulûk*, Beyrouth.
- BARRÂDA 'Alî Ḥarâzim, 2011, *Jawâhir al-Ma'ânî wa bulûgh al-amânî*, *Perles des Sens et réalisation des vœux dans le flux d'Abû-l-'Abbâs at-Tijânî*, traduction du Pr. El Hadji Ravane Mbaye, Paris, Albouraq.
- BÛṬIYYA Muḥammad Sa'îd Ramaḍân, 1988, *as-Salafîyya, marḥala zamaniyya mubâraka lâ madḥab islâmî*, Dâr al-fikr-Beyrouth

⁷⁴ Cf. Mbaye, El Hadji Ravane, 2003, *Le grand savant, El Hadji Malick Sy, Pensée et Action, Tome premier : Vie et œuvre*, Albouraq, p. 486.

CISSÉ M. A., 2010-2011, *El Hadji Omar Foutiyou Tall, une grande figure de la Tijâniyya en Afrique occidentale au 19e siècle : pensée juridico-mystique à travers Rimâh*, thèse de doctorat de 3e cycle, FLSH-UCAD.

Id., 2016-2017, *Introduction à l'étude de la deuxième partie du livre d'ar Rimâh d'El Hadji Omar Foutiyou Tall, traduction, commentaire, annotation, index et glossaire*, thèse de doctorat unique, FLSH-UCAD.

Id., 2020, *Le livre des lances (Rimâh), Réflexion sur la pensée soufie d'El Hadji Omar Foutiyou Tall*, L'Harmattan, Sénégal.

De FENOYL M., 2018, *Propos de soufis. Mystique musulmane et Exercices spirituels de saint Ignace*, Archivo Teológico Granadino 81, p. 9-70.

FÂSÎ Aḥmad Ibn Muḥammad Zarrûq al-, 'Abd Allâh Ḥasan, 2005, *Qawâ'id at-taṣawwuf*, Dâr al-kutub al-'ilmiyya, Beyrouth-Liban.

GHAZÂLÎ Abû Ḥamid al-, 2008, *Ihyâ' 'ulûm ad-dîn*, le Caire, Dâr Ihyâ' al-Kutub al-'Arabiyya.

Id., 2001, *Minhâj al-'âbidîn ilâ janna Rabbil-'âlamîn*, Dâr al-bashâ'ir al-islâmiyya, Beyrouth-Liban, 3^{ème} éd.

Id., 1959, *Al-munqidh min aḍ-ḍalâl, (Erreur et Délivrance)*, traduction française avec introduction et notes de Farid Jabre, Beyrouth, Liban.

IBN 'AJĪBA 'Abd Allâh Aḥmad, 1224H, *Mi'râj at-taṣawwuf ila ḥaqâ'iq at-taṣawwuf*, markaz at-turâth ath-thaqâfi al-maghrabi, ad-Dâr al-Bayḍâ'.

IBN AS-SÂ'IH Muḥammad al-'Arabî, 2007, *Buġya al-mustafîd li charḥ munya al-murîd*, al-Qâhira, tome 1.

KÉBÉ M., 2018, *La quintessence des cinq piliers de l'Islam selon al-Ghazâlî*, L'Harmattan, Sénégal.

QUSHAYRÎ Abû Qâsim al-, 2001, *Ar-Risâla al-qushayriyya*, Dâr al-kutub al-'ilmiyya, Beyrouth-Liban.

SHA'RÂNÎ 'Abd al-Wahhâb ash-, 2005, *Tanbîh al-mughtarrîn*, Maktaba ath-Thaqâfa ad-dîniyya.

SIJILMÂSÎ Aḥmad Ibn al-mubâarak, 2002, *al-Ibrîz min kalâm Sayyid 'Abd al-'Azîz*, Dâr al-kutub al-'ilmiyya, 2^{ème} éd.

SY El H. M., 2003, *Kifâya ar-râghibîn, Ce qu'il faut aux bons croyants*, traduction du Pr. Ravane Mbaye, Albouraq, Paris

TALL El H. O., 2018, *Rimâh ḥizb ar-rahîm 'alâ nuḥûr ḥizb ar-rajîm, en marge de Jawâhir al-Ma'ânî*, Dâr al-fikr, Liban, 2t en 1vol.

TALL Muḥammad al-Muntaqa Ahmed, 2005, *al-Jawâhir wa-d-durar fî sîra al-hajj 'umar, les perles rares sur la vie d'El Hadji Omar*, Beyrouth-Liban.

ZARRÛQ, Aḥmad Ibn Aḥmad, 2005, *Qawâ'id at-taṣawwuf*, Dâr al-kutub al-'ilmiyya, 2^{ème} éd., Beyrouth-Liban.